Hausse des prix de l'électricité au Burundi, une décision qui fait des étincelles

Deutsche Welle,Â 18.08.2017 Au Burundi, les prix de l'Ã©lectricitÃ© vont Ãªtre augmentÃ©s pour attirer les investisseurs Ã©trangers. Cette dÃ©cision mÃ©contente les burundais qui estiment les ressources solaires et hydroÃ©lectriques sous-exploitÃ©es. Alors que les coupures se multiplient, le gouvernement a annoncÃ© que le petit bouquet de 150kw/h qui s'achetait Ã 17.200 Francs burundais allait Ãªtre multipliÃ© par quatre. Cette dÃ©cision mÃ©contente les consommateurs burundais alors que les ressources solaires ou hydroÃ©lectriques restent largement sous-exploitÃ©es.

Le bouquet de 17.200 Francs burundais va passer Ã 68.000. Une inquiÃ©tude de plus aprÃ¨s la rÃ©cente coupure d'Ã©lectricitÃ© qui a Ã©tÃ© vivement critiquÃ©e. Les consommateurs Burundais sont dÃ©semparÃ©s devant cette hausse spectaculaire des prix de l'Ã©lectricitÃ©.Â "Le problÃ¨me de lâ€™Ã©lectricitÃ© devient un casse-tÃªte. On a aucun avantage, travaille Ã perte, sans pratiquement de rÃ©sultat dans tout ce que l'on fait, vraiment. Nous demandons au gouvernement de nous aider. Car Buyenzi est un quartier commercial"commenteÂ Issa Ngendakuriyo Â soudeur dans le quartier de Buyenzi. Le problÃ¨me de l'alimentation Ã©lectrique persiste malgrÃ© les efforts pour trouver des sources alternatives. L'Association Burundaise des Ã‰nergies Renouvelables (ABER) coordonne les entreprises locales et Ã©trangÃ¨res fournissant de l'Ã©lectricitÃ© avec des panneaux solaires photovoltaÃ¯ques.Â Mais ces produits restent inaccessibles car ils sont plus taxÃ©s, explique ThÃ©odore Kwigize, reprÃ©sentant lÃ©gal de l'ABER."Ce sont des produits qui sont importÃ©s. Dan d'autres pays ils ont enlevÃ© la TVA mais ici au Burundi on paie toujours la TVA. Par exemple en Tanzanie ils sont moins chers car il n'y a pas de TVA. Si ces produits Ã©taient dÃ©taxÃ©s, alors on n'aurait plus besoin de lâ€™Ã©nergie venant de la REGISESO." (Entreprise publique qui fournit l'eau et lâ€™Ã©lectricitÃ© ndlr) Les nouveaux tarifs du courant Ã©lectrique prouve le manque de vision des politiques de dÃ©veloppement Ã©conomique et par consÃ©quent, la mauvaise gestion du secteur Ã©nergÃ©tique. C'est du moins l'analyse de lâ€™Ã©conomiste politique Faustin Ndikumana.

Â "On vient de passer trente ans sans construire un seul barrage hydro-Ã©lectrique. Le dernier date de 1986. Il n y a pas eu de modernisation proportionnelle Ã lâ€™Ã©volution de la demande, des besoins. Le prix devrait Ãªtre rÃ©gulÃ© proportionnellement Ã la capacitÃ© du pouvoir d'achat de la population." Le Burundi dispose d'une production de 40 mÃ©gawatts avec un potentiel hydroÃ©lectrique de 1.700 mÃ©gawatts. MalgrÃ© cela, le dÃ©lestage Ã©lectrique reste perman et une prÃ©occupation gÃ©nÃ©ralisÃ©e au sein de la population. Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});